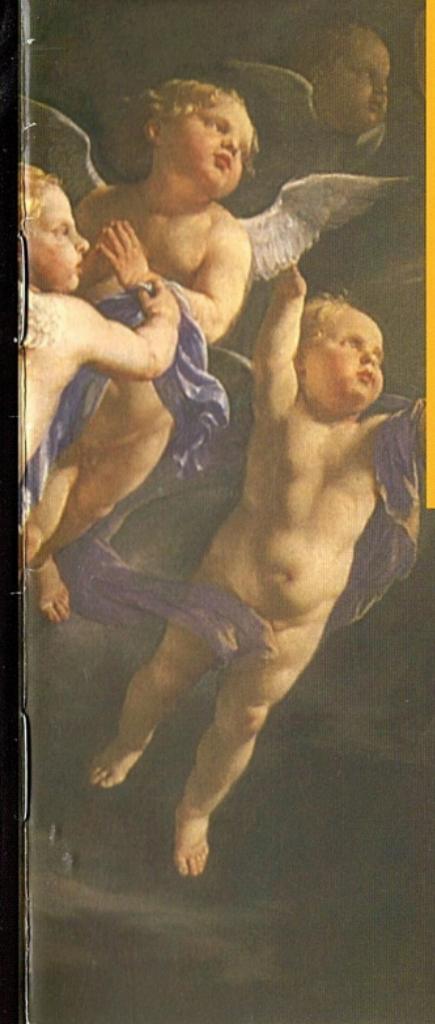


Rappel discographique



PV700033



GIOVANNI
LEGRENZI
1626-1690

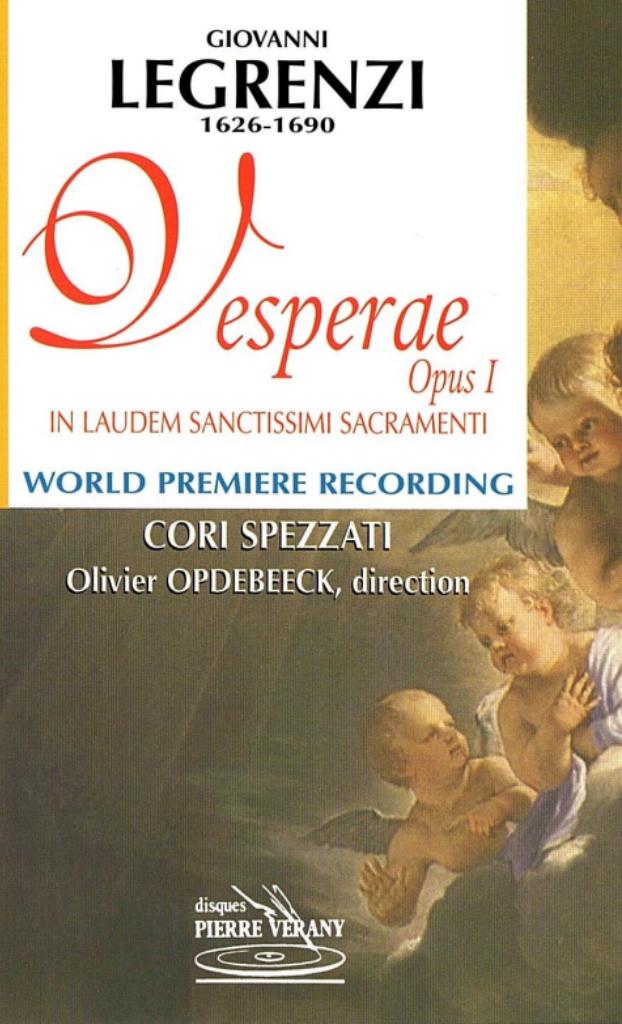
Desperae
Opus I

IN LAUDEM SANCTISSIMI SACRAMENTI

WORLD PREMIERE RECORDING

CORI SPEZZATI
Olivier OPDEBEECK, direction

disques
PIERRE VERANY

A background image showing several cherubs in flight, similar to the one on the CD cover, creating a cohesive visual theme for the recording.

Brigitte PELOTE, Virginie PERRIN, sopranos
Vincent DARRAS, alto

Hervé LAMY, ténor
Bertrand BONTOUX, basse/bass

Myriam GEVERS, Myriam CAMBRELING-BIS, violon/violin
Jean-Christophe MARCQ, violoncelle/cello
Jonathan RUBIN, théorbe/theorb
Gilles TREILLE, orgue/organ

CORI SPEZZATI, ensemble vocal
Sopranos

Claire de BUCY, Catherine DUBOST, Sophie LHOMELET
Cécile MÉRIGOUX, Virginie PERRIN, Christine POITTEVIN, Sophie SALTIEL

Altos

Isabelle BESANÇON, Natalie BOURDEAU, Thérèse CRUBELLIER
Anne-Catherine DAZY, Thierry JABY, Christine MARON, Dominique PÉCOUT

Ténors

Joël ARPIN, Frédéric d'HERBÈS, Benoît FAURE-JARROSSON
Bertrand LAGNY, Yves TRONCHON, Alain des VALLIÈRES

Basses

Jean-Christophe BENOIST, Bruno CALANI, Christian CHAUVET
Patrick MENOSSI, Dominique POITTEVIN, Philippe POMBET

Olivier OPDEBEECK, direction & restitution

Giovanni Legrenzi 1626 - 1690

- [1] Antienne : Deus adjutorium (0'16)
- [2] Domine ad adjuvandum (4'08)
Soprano, 2 violons & basse continue
- [3] Antienne : Sacerdos in aeternum (0'33)
- [4] Dixit Dominus (9'24)
Chœur, basse, 2 violons & basse continue
- [5] Antienne : Miserator Dominus (0'33)
- [6] Confitebor tibi (10'56)
Soprano, alto, basse & basse continue
- [7] Antienne : Calicem salutaris (0'24)
- [8] Beatus Vir (7'55)
Alto, ténor, basse & basse continue
- [9] Antienne : Sicut novellae (0'29)
- [10] Laudate Pueri (7'08)
2 Sopranos, basse & basse continue
- [11] Antienne : Qui facem (0'30)
- [12] Laudate Dominum (3'10)
Chœur & basse continue
- [13] Sonate "La Pezzoli" (6'43)
2 violons & basse continue
- [14] Hymne "In laudem Sanctissimi Sacramenti" (6'47)
4 Solistes, choeur & basse continue
- [15] Antienne : O Sacrum convivium (1'35)
- [16] Magnificat (10'38)
Chœur, 2 violons & basse continue

LES « VÉPRES OPUS 1 » DE GIOVANNI LEGRENZI

Une vie bien remplie

Giovanni Legrenzi naît à Clusone, près de Bergame, en 1626. C'est probablement dans cette ville qu'il apprend la musique et obtient son premier poste important. En 1645, il est nommé organiste de Sainte Marie Majeure. Il restera dix ans au service de la paroisse, jusqu'à ce que des raisons encore mal clarifiées le poussent à quitter la ville pour aller vivre à Ferrare, où il dirige l'*Accademia dello Spirito Santo*. Ses nouvelles fonctions lui permettent de diversifier sa palette de compositeur. Il écrit des oratorios et trois opéras qui sont joués à Venise et même à Vienne. Legrenzi devient un compositeur en vue dans toute l'Italie septentrionale.

A partir de 1665 commence une nouvelle période trouble. Déclinant des offres qui lui sont faites à Modène et Bergame, il joue de malchance à Mantoue où il n'obtient pas le poste espéré, puis à Versailles où son état de santé l'empêche de se rendre pour répondre à l'invitation de Louis XIV. Il ne parvient pas non plus à s'imposer à Milan et Bologne.

La chance tourne en 1672 : le voici à Venise au service d'un des quatre hôpitaux de la ville, le *Conservatorio dei Mendicanti*. Il écrit beaucoup de musique pour les pupilles, ces jeunes filles pauvres qui régalaient les amateurs de concerts, mais aussi pour les opéras de la ville. Son ascension se poursuit lorsqu'il devient Maître de Chapelle à Santa Maria della Fava. Après une tentative malheureuse en 1676 - on lui préfère alors l'obscur Monferrato - il fait son entrée à Saint-Marc en 1681 comme *vice-maestro*, avant d'accéder en 1685 à la charge suprême de Maître de Chapelle : l'un des postes les plus convoités d'Europe. Il s'éteint dans la ville en 1690.

Une œuvre de première importance

C'est à tort que l'on considère aujourd'hui Legrenzi comme un compositeur secondaire, car son influence sur les musiciens de son temps fut immense.

Tout d'abord à travers ses activités pédagogiques: Antonio Lotti, Antonio Caldara, Francesco Gasparini et Giovanni Varischino parmi d'autres ont travaillé avec le maestro.

Ensuite par la richesse et la diversité de son art : opéras, oratorios, musique sacrée pour grand et petit effectif, œuvres instrumentales... Dans chacun de ces genres, Legrenzi a contribué à faire évoluer le langage du baroque naissant jusqu'au baroque triomphant.

Ses opéras sont célèbres pour leurs scènes d'action qui faisaient appel aux meilleurs constructeurs de machineries de l'époque. Cette expérience dans le domaine de l'opéra donne un ton particulièrement dramatique aux oratorios du maître, qui prennent des proportions importantes.

La variété des pièces de musique religieuse étonne. Legrenzi est aussi à l'aise dans la petite formation pour une ou deux voix – des *opus* entiers sont dédiés à ce genre – que dans les grandes fresques à double chœur.

Enfin, ses pages instrumentales font faire un bon en avant à un genre nouveau, promis à un bel avenir : la sonate en trio.

Dans tous ces domaines, c'est la liberté de ton, la fraîcheur mélodique et la construction originale qui frappent l'auditeur. C'est en ce sens que Legrenzi prépare le terrain pour toute la génération suivante: Vivaldi, Händel et bien d'autres se souviendront de son art vif et ingénieux. Johan Sebastian Bach lui-même connaît et appréciait sa musique, puisqu'il a écrit des œuvres sur des thèmes de Legrenzi.

Une partition fondatrice : les Vêpres opus 1

Quand Legrenzi publie son premier *opus* en 1654, il est encore un jeune homme qui a peu quitté sa région natale. Si la juvénilité de son inspiration s'avère communicative, c'est surtout la maturité de cette composition qui étonne.

En 1654, l'ombre de Monteverdi plane encore sur l'édition musicale, puisqu'un recueil posthume est paru en 1650 à Venise. Giovanni Legrenzi publie son premier *Opus* dans la même ville, véritable centre européen de l'édition musicale, sous le titre « *concerti musicali per uso di chiesa* » en petits cahiers séparés. Suivant l'exemple du grand maître de chapelle de Saint-Marc, il rassemble des compositions pouvant convenir à la Messe (*Kyrie, Gloria, Credo*, les autres mouvements étant rarement chantés dans l'Italie du Nord à l'époque), et aux Vêpres.

L'office des Vêpres est particulièrement important dans toute la Vénétie pour plusieurs raisons. D'une part, avec ses *Psaumes* et son *Magnificat*, c'est par essence la plus musicale de toutes les cérémonies religieuses. D'autre part, cela permet à la Sérénissime de se distinguer de Rome dans sa liturgie. Dans une ville qui a toujours voulu échapper à l'emprise papale, la politique rejette la liturgie : ainsi la modeste cathédrale de Venise est-elle construite dans un quartier excentré, loin des fastes de San Marco qui est restée la basilique privée du Doge jusqu'à la fin du XVIII^e siècle.

Suivant un schéma bien connu des compositeurs, deux morceaux sont plus particulièrement développés: le *Dixit Dominus* et le *Magnificat*. Composé en *stile antico*, le *Laudate Dominum* démontre par ailleurs que le compositeur maîtrise le style imitatif de la *prima pratica*. Les autres pièces sont dévolues à différentes associations de solistes auxquels se joignent parfois les deux violons.

La liturgie des Vêpres

La cérémonie s'ouvre par le **Domine ad adjuvandum**. Deux violons et la basse entourent la soprano solo. Instruments et voix tissent un réseau imitatif sur une basse harmonique, et grâce aux changements de mesure, Legrenzi obtient une accélération rythmique jusqu'au jubilant final.

Le **Dixit Dominus** est une des pièces les plus longues et les plus élaborées. Legrenzi découpe ce Psaume guerrier en plusieurs sections afin de modifier le climat des différents versets. Sans jamais tomber dans l'illustratif, Legrenzi sait jouer avec les rythmes et les mélodies pour donner au texte toute sa saveur.

Dans le **Confitebor tibi**, une pièce plus intime pour soprano, alto et basse, Legrenzi explore des tonalités très éloignées (la bémol mineur!), donnant à cette pièce une couleur harmonique très particulière et novatrice.

Les deux violons font leur retour dans un éclatant **Beatus vir**, expression du bonheur de l'homme craignant le Seigneur.

Le charmant **Laudate pueri** réunit deux sopranos et la basse. Parfois, les trois voix se répondent à égalité, parfois les deux sopranos forment un duo auquel répond la basse isolée.

Le **Laudate Dominum** est confié aux voix seules dans le plus pur style imitatif. C'est la seule pièce à cinq voix de la partition.

L'**opus 1** se termine par un brillant **Magnificat** qui s'ouvre par une ritournelle instrumentale avant d'enchaîner des sections chorales contrastées, rapprochant sa construction de celle du **Dixit Dominus**.

L'Hymne fait partie du service vespéral : il s'insère entre les *Psaumes* et le *Magnificat* et peut varier selon la fête liturgique. Issu de l'**opus 3** de Legrenzi (*Harmonia d'affetti devoti*, publié à Venise en 1655), **Obstupescite coelites, obmutescite Angeli** est l'Hymne dédié à la fête des Saints Sacrements.

La Sonate n'était pas obligatoire dans les cérémonies religieuses, mais des pièces instrumentales intervenaient régulièrement dans les offices. La sonate **La Pezzoli** appartient aux *Sonate da chiesa e da camera...* à 3, *libro secondo*, elles aussi publiées à Venise un an plus tard, en 1656. Elle est écrite pour deux violons et basse, avec une basse continue autonome dans cette dernière partie. Le principe de composition rappelle celui des pièces vocales: de courts morceaux bien typés s'enchâînent, favorisant une écriture tantôt imitative, tantôt homophonique.

GIOVANNI LEGRENZI EN QUELQUES DATES

- | | |
|------|---|
| 1626 | Baptême de Giovanni Legrenzi le 12 août à Clusone (près de Bergame) |
| | Fils du violoniste Giovanni Maria. Études à Bergame & Venise |
| 1645 | Organiste à Sainte-Marie-Majeure de Bergame |
| | Publie "Concerti Musicali per uso di Chiesa" opus 1 |
| 1657 | Maître de Chapelle à Ferrare, écrit ses premiers opéras |
| 1671 | Représente des opéras à Venise Travaille au Conservatorio dei Mendicanti |
| 1681 | Vice Maître de Chapelle à San Marco |
| 1685 | Maître de Chapelle à San Marco |
| 1690 | Décès à Venise le 27 mai 1690 |

GIOVANNI LEGRENZI'S "THE VESPERS OPUS ONE"

A truly full life

Giovanni Legrenzi was born in Clusone, close to Bergamo, in 1626. It is probably in this town where he learns music and obtains his first significant position. In 1645, he is named as organist at Sainte Marie Majeure. He remains in the service of the parish for 10 years, after which time, for reasons which remain unclear, he is forced to leave the town in order to live in Ferrare, where he conducts the Accademia dello Spirito Santo. His new position allows him to diversify his range as a composer. He writes several oratorios and three operas which are performed in Venice and even in Vienna. Legrenzi becomes a composer who is known across the whole of seventeenth century Italy.

1665 marks the beginning of a new troubled period. Declining offers which are made to him in Modena and Bergamo, he has the misfortune to not be appointed to the position he was hoping for in Mantoue. Then in Versailles he is prevented by his ill-health from being able to accept an invitation made to him by Louis XIV. He also fails to achieve success in Milan and Bologna.

In 1672 his luck changes for the better while working for one of Venice's four hospitals, the Conservatorio di Mendicanti. He writes a good deal of music for the young patients, poor girls who regale the concert-loving public, and he also writes operas for the city. His rise continues when he is appointed as Maestro of the Chapel of Santa Maria della Fava. After an unsuccessful attempt in 1676 – when the obscure Monferrato is chosen ahead of him – he enters into St Mark's in 1681 as Vice-maestro, before acceding in 1685 to the position of Supreme Maestro of the Chapel, one of the most coveted positions in Europe. He passes away in Venice in 1690.

A work of real significance

Today it is wrongly believed that Legrenzi was a composer of secondary importance, as in fact his influence on the musicians of the day was immense.

First of all consider his pedagogical activities: Antonio Lotti, Antonio Caldara, Francesco Gaspirini and Giovanni Varischino, amongst others, all worked with the maestro.

And then there is the richness and the diversity of his art: operas, oratorios, sacred music on both a large and small scale, instrumental works.... In each one of these genres, Legrenzi contributed to the evolution of the nascent Baroque movement into triumphant Baroque.

His operas are famous for their staging which took advantage of the best constructors of machinery of that time. This experience in the field of opera lends a particularly dramatic tone to the maestro's oratorios, which take on quite significant proportions.

The variety of his religious music is astonishing. Legrenzi is equally at ease in the creation of small pieces for one or two voices – whole opus are dedicated to this genre – as when writing large double choired frescos.

Finally, his instrumental works were ahead of what became a new genre with a bright future: the trio sonata.

In all these areas, what strikes the listener is the freedom of tone, the melodic freshness and the original construction. It is in this sense that Legrenzi prepared the ground for the next generation: Vivaldi, Händel and many others reflect his ingenious and lively art. Johan Sebastian Bach himself knew and appreciated his music, and he wrote a number of works based on Legrenzi's themes.

A founding work : the *Vespers Opus 1*

Legrenzi is still a young man who has only just left the place of his birth when he publishes his first opus in 1654. If the youthfulness of his inspiration is quite evident, what is really astonishing is the maturity of this composition.

In 1654, the shadow of Monteverdi still influences musical writing, since a posthumous collection is published in Venice in 1650. It is in the same town, a true European centre of musical publishing, that Giovanni Legrenzi publishes his first Opus, called "concerti musicali per uso di chiesa", in small separate books. Following the example of the grand maestro of the chapel of St Mark's he puts together compositions which are suited to Mass (Kyrie, Gloria, Credo; the other movements being sung rarely in Northern Italy at the time), and to the Vespers.

Evensong (the Vespers) is particularly important in Venetian culture for several reasons. On the one hand, with its Psalms and Magnificat, it is in essence the most musical of all religious ceremonies. On the other hand, it allows the city of Venice to distinguish itself from Rome by its liturgy. In a city which has always wanted to escape the Papal grasp, politics comes together with the liturgy: thus Venice's modest cathedral is built in an area away from the centre, far from the splendour of St Mark's which remained Venice's private basilica until the end of the eighteenth century.

Following a pattern well known to other composers, two pieces are particularly developed: the *Dixit Dominus* and the *Magnificat*. Composed in *stile antico*, the *Laudate Dominum* demonstrates however that the composer has mastered the imitative style of the *prima pratica*. The other pieces are developed upon differing combinations of soloists to which the two violins are occasionally joined.

The Liturgy of the Vespers

The ceremony opens with the *Domine ad adjuvandum*. Two violins and the bass are wrapped around the solo soprano. An imitative web is weaved by the instruments and voices anchored on a harmonic bass, and thanks to the changes in tempo, Legrenzi gives this piece a rhythmic acceleration up to the jubilant finale.

The *Dixit Dominus* is one of the longest and most elaborate pieces. Legrenzi divides this warlike Psalm into several sections in order to change the feeling of the different verses. Without ever falling into an illustrative mode, Legrenzi is able to play with the rhythms and melodies which give to this piece all of its flavour.

In the *Confitebor tibi*, a more intimate piece for soprano, alto and bass, Legrenzi explores some very far-apart tones (A minor flat !), which lend to this innovative piece a unique, harmonic colour.

The two violins return in the sonorous *Beatus vir*, an expression of the happiness of God-fearing Man.

The charming *Laudate pueri* unites two sopranos and the bass. At times the three voices join forces in equal measure, and at other times the two sopranos form a duo to which the isolated bass responds.

The *Laudate Dominum* brings together soloists in the most pure imitative style. It is the only piece in the score which contains five voices.

Opus 1 is completed with the shining *Magnificat*, which opens with an instrumental ritornello before linking the contrasting choral sections, which gives it a similar construction to that of *Dixit Dominus*.

The Hymn is part of the Vespertal service: it is inserted between the Psalms and the *Magnificat* and may be varied depending on the liturgical celebration. Originally from Legrenzi's *Opus 3* (*Harmonia d'affetti devoti*, published in Vienna in 1655), *Obstupescite coelites, obmutescite Angeli*, is the Hymn dedicated to the Sacrament of the Saints.

The Sonata was not an obligatory part of religious ceremonies, but prayers were regularly interspersed with instrumental pieces. The sonata *La Pezzoli* belongs to the *Sonate da chiesa e da camera...* a 3, libro secondo, and was also published in Venice a year later, in 1656. It is written for two violins and a bass, with an autonomous basso continuo also included in this last part. The principle of the sonata's composition is reminiscent of those of the vocal pieces: short, well-distinguished, with parts linked together, favouring a kind of writing which is at one time imitative, and homophony at another.

GIOVANNI LEGRENZI : A FEW KEY DATES

- | | |
|------|--|
| 1626 | Son of the violinist Giovanni Maria, Legrenzi is baptised at Clusone (near Bergamo) on 12 th August. Goes on to study in Bergamo and Venice. |
| 1645 | Becomes organist at Santa Maria Maggiore in Bergamo. Publishes "Concerti Musicali per uso di Chiesa", opus 1. |
| 1657 | Composes his first operas, and is appointed Maestro of the Chapel at Ferrara. |
| 1671 | Presents a number of his operas in Venice. Begins work at the Conservatorio dei Mendicanti |
| 1681 | Becomes Vice-maestro of the Chapel at St Mark's, Venice |
| 1685 | Is appointed Maestro of the Chapel at St Mark's, Venice |
| 1690 | Dies in Venice on 27 th May. |

Domine ad adjuvandum

Deus in adjutorium meum intende,
Domine ad adjuvandum me festina
Gloria Patri et Filio
et Spiritui Sancto.
Sicut erat in principio,
et nunc, et semper
et in saecula saeculorum
Amen. Alleluia

O Dieu, venez à mon aide,
Seigneur, hâtez-vous de me secourir.
Gloire au Père et au Fils
et au Saint Esprit.
Comme il était au commencement,
maintenant et toujours,
et dans les siècles et les siècles
Amen. Alleluia

O Lord, make speed to save me.
O Lord make haste to help me.
Glory be to the Father, and the Son
And the Holy Ghost.
As it was in the beginning,
is now, and ever shall be,
world without end.
Amen. Alleluia.

Psaume 109 : Dixit Dominus

Dixit Dominus Domino meo :
sede a dextris meis,
Donec ponam inimicos tuos,
scabellum pedum tuorum.
Virgam virtutis tuae
emitem Dominus ex Sion ;
dominare in medio inimicorum tuorum.
Tecum principium
in die virtutis tuae ;
in splendoribus sanctorum
ex utero ante luciferum
genui te.
Juravit Dominus
et non pornebit eum :
Tu es sacerdos in aeternum
secundum ordinem Melchisedech
Dominus a dextris tuis,
confregit in die irae suae reges.
Judicabit in nationibus,
implebit ruinas ;
conquassabit capita in terra multorum.
De torrente in via bibet.
Propterea exaltabit caput.
Gloria patri, et Filio
et Spiritui Sancto.
Sicut erat in principio,
et nunc, et semper,
et in saecula saeculorum
Amen.

Le Seigneur a dit à mon Siegneur
"Assied-toi à ma droite,
Tandis que je fais de tes ennemis
l'escabeau de tes pieds.
Le sceptre de ta puissance,
le Seigneur l'étendre de Sion ;
domine sous les yeux de tes ennemis.
Avec toi est la dignité de prince
au jour de la naissance ;
dans les splendeurs de la sainteté,
avant l'aurore, comme une rosée,
je t'ai engendré. »
Le Seigneur l'a juré
et ne s'en repentira pas :
« Tu es prêtre à jamais
à la manière de Melchisédech .
Mon Seigneur, à ta droite,
Brisera les rois au jour de sa colère.
Il fera justice parmi les nations,
entassera les ruines ;
il brisera les têtes sur la terre au loin.
Il boira au torrent, sur la route.
C'est pourquoi il portera haut la tête.”
Gloire au Père, au Fils
et au Saint Esprit.
Comme il était au commencement,
maintenant et toujours,
et dans les siècles des siècles.
Amen.

The Lord said unto my Lord :
"Sit thou at my right hand,
until I make thine enemies
thy footstool.
The Lord shall send the rod
of thy strength out of Zion ;
Rule thou in the midst of thine enemies.
With thee is the principality
in the day of thy strength ;
in the splendour of the saints,
from the womb of the day star
I bogot thee."
The Lord hath sworn
and will not repent :
"Thou are a priest for ever
after the order of Melchizedek.
The Lord at thy right hand shall
strike through kings in the day of his wrath.
He shall judge among the heathen,
he shall fill the palaces with the ruins ;
he shall wound the heads over many countries.
He shall drink of the brook in the way.
Therefore shall he lift up the head."
Glory be to the Father, and the Son,
and the Holy Ghost.
As it was in the beginning,
is now, and ever shall be,
world without end.
Amen.

Confitebor tibi, Domine,
in toto corde meo,
in consilio justorum
et congregatione.
Magna opera Domini,
exquisita in omnes voluntates ejus.
Confessio et magnificientia opus ejus,
et justitia ejus manet in saeculum saeculi.
Memoriam fecit mirabilium suorum.
Misericors et miserator Dominus ;
escam dedit
timentibus se.
Memor erit in saeculum testamenti sui :
virtutem operum suorum annuntiabit
populo suo
Ut det illis haereditatem gentium.
Opera manum ejus
veritas et judicium.
Fidelia omnia mandata ejus,
confirmata in saeculum saeculi,
facta in veritate et aequitate.
Redemptionem misit populo suo,
mandavit in aeternum
testamentum suum.
Sanctum et terrible nomen ejus.
Initium sapientiae
timor Domini ;
intellectus bonus omnibus
facientibus eum.
Laudatio ejus manet in saeculum saeculi
Gloria Patri...

Psaume 110 : Confitebor tibi

Je veux, Seigneur,
vous révéler de tout mon cœur
dans le cercle des justes
et dans l'assemblée.
Grandes sont les œuvres du Seigneur,
bien adaptées à ses fins bienveillantes.
Majesté et splendeur est son œuvre,
et sa justice subsiste à jamais.
Il a rendu mémorables ses prodiges.
Le Seigneur est clément et compatissant ;
il a donné nourriture
à ceux qui le craignent.
Il se souvient à jamais de son alliance ;
il a manifesté la vigueur de ses œuvres
à son peuple
en lui donnant l'héritage des nations.
Les œuvres de ses mains
sont vérité et justice.
Tous ses préceptes sont infaillibles,
affermis pour les siècles et les siècles,
accomplis en vérité et droiture.
Il a envoyé la délivrance à son peuple,
il a établi son alliance
pour toujours.
Saint et redoutable est son nom.
La souveraine sagesse,
c'est la crainte du Seigneur ;
bien avisés
sont ceux qui la pratiquent.
Sa louange subsiste à jamais.
Gloire au Père...

I will praise the Lord
With whole heart,
In the assembly of the upright
And in the congregation.
The works of the Lord are great,
Sought out of all them that have pleasure
re therin.
His work is honourable and glorious,
and his righteousness endureth for ever.
He hath made his wonderful works to
be remembered.
The Lord is gracious and full of compassion,
He hath given meat unto them that fear him.
He will ever be mindful of his covenant;
He hath shewed his people the power of
his works,
That he may give them the heritage of
the heathen.
The works of his hands are verity and
judgement.
All his commandments are sure,
They stand fast for ever and ever,
And are done in truth and uprightness.
He sent redemption unto his people,
He hath commanded his covenant for ever.
Holy and reverend is his name.
The fear of the Lord is the beginning of
wisdom.
A good understanding have all they that
do his commandments.
His praise endureth for ever.
Glory...

Psaume 111 : Beatus Vir

Beatus vir qui timet Dominum,
in mandatis ejus volet nimis.
Potens in terra erit semen ejus,
generatio rectorum benedictur.
Gloria et divitiae in domo ejus,
et justitia ejus manet in saeculum saeculi.
Exortum est in tenebris
lumen rectis,
misericors miserator et justus.
Jucundus homo qui miseretur et commodat,
disponet sermones suos in iudicio,
quia in aeternum non commovebitur.
In memoria aeterna erit justus,
ab auditione mala non timebit.
Paratum cor ejus sperare in Domino
confirmatum est cor ejus,
non commovebitur donec despiciat
inimicos suos.
Dispersit, dedit pauperibus ;
justitia ejus manet in saeculum saeculi ;
cornu ejus exaltabitur in gloria.
Peccator videbit, et irascetur,
dentibus suis fremet et tabescet :
desiderium peccatorum peribit.
Gloria Patri...

Heureux est l'homme qui craint le Seigneur,
qui se plaît à l'extrême en ses commandements.
Puissante sur terre sera sa lignée,
la race des hommes droits sera bénie.
Opulence et richesse sont en sa maison,
et sa justice subsiste à jamais.
Il se lève dans les ténèbres,
lumière des hommes droits,
compatissant, miséricordieux et juste.
Heureux l'homme qui a pitié et prête,
qui règle ses affaires avec discernement,
car jamais il ne sera ébranlé.
Le juste demeure toujours dans le souvenir ,
il n'a pas à craindre un mauvais renom.
Son cœur est assuré, confiant dans le
Seigneur, son cœur est ferme, il ne craint rien,
en attendant de voir ses ennemis à terre.
Il fait des largesses, il donne aux pauvres ;
sa justice subsiste à jamais ;
Il sera élevé par sa rigueur dans la gloire..
L'impie le voit et sen irrite,
il grince des dents et dépérît ;
le désir des impies aboutit au néant.
Gloire au Père...

Blessed is the man that feareth the Lord,
That delighteth greatly in his commandments.
His seed shall be mighty upon earth,
The generation of the upright shall be blessed.
Wealth and riches shall be in his house,
And his righteousness endureth for ever.
Unto the upright there ariseth light in the darkness,
He is gracious and full of compassion, and
righteous.
A good man sheweth favour and lendeth ;
He will guide his affairs with discretion,
Surely he shall not be moved for ever.
The righteous shall be in everlasting remem-
brance,
He shall not be afraid of evil tidings.
His heart is fixed, trusting in the Lord,
His hearth is established, he shall not be afraid,
until he sees his desire upon his enemies.
He hath dispersed, he hath given to the poor;
His righteousness endureth for ever;
His horn shall be exalted with honour.
The wicked shall see it and be grieved,
He shall gnash with his teeth, and melt away ;
The desire of the wicked shall perish.
Glory...

Laudate pueri, Dominum,
laudate nomen Domini.
Sit nomen Domini benedictum,
ex hoc nunc et usque in saeculum
A solis ertu usque ad occasum,
laudabile nomen Domini.
Excelsus super
omnes gentes Dominus,
et super caelos gloria ejus.
Quis sicut Dominus Deus noster,
qui in altis habitat,
et humilia respicit
in celo et in terra ?
Suscitans a terra inopem,
et de stercore erigens pauperem,
Ut collocet eum cum principibus,
cum principibus populi sui.
Qui habitare facit sterilem in domo,
matrem filiorum lætam.
Gloria Patri...

Psaume 112 : Laudate pueri

Louez, serviteurs du Seigneur,
louez le nom du Seigneur.
Béni soit le nom du Seigneur
dès maintenant et à jamais.
Du levant du soleil jusqu'à son couchant,
loué soit le nom du Seigneur.
Le Seigneur est élevé par-dessus
tous les peuples,
sa gloire est au-dessus des cieux.
Qui est comme le Seigneur notre Dieu,
lui qui habite dans les hauteurs
et tourne son regard vers les humbles choses
dans les cieux et sur terre ?
Il relève de la poussière le pauvre,
fait se redresser du fumier l'indigent,
Pour le faire asseoir avec les princes,
les princes de son peuple.
Il fait habiter en sa maison la femme stérile,
mère de nombreux enfants.
Gloire au Père...

Praise the Lord, o ye servants,
Praise the name of the Lord.
Blessed be the name of the Lord,
From this time forth for ever more.
From the rising of the sun unto the going
down
the Lord's name is to be praised.
The Lord is high
above all nations,
And his glory above the heavens.
Who is like unto the Lord our God,
Who dwelleth on high, who humbleth
himself
To behold the things that are
In the heaven, and in the earth?
He raiseth up the poor out of the dust,
And liftest the needy out of the dunghill,
That he may set him with princes,
Even with the princes of his people.
He maketh the barren woman to keep house,
And to be a joyful mother of children.
Glory...

Psaume 116 : Laudate Dominum

Laudate Dominum omnes gentes,
laudate eum, omnes populi.
Quoniam confirmata est super nos
misericordia ejus,
et veritas Domini manet in aeternum.
Gloria patri...

Louez le Seigneur, toutes les nations ,
rendez-lui gloire, tous les peuples.
Car sa bonté nous est assurée,
et la droiture du Seigneur dure à jamais.
Gloire au Père...

O praise the Lord all ye nations,
Praise him, all ye people.
For his merciful kindness
is great towards us,
and the truth of the Lord endureth for
ever.
Glory...

Hymne : In laudem Sanctissimi Sacramenti

Obstupescite cœlites,
Obmutescite angelis.
Regem regum sumum Jesum
admiramini jacentem in terris,
Quem veneramini fulgentem in cœlis.
Exulta, jubile terra,
Gaudie, lætare ecclesia.
Tibi datur Deus gloriæ
in angustia parvæ hostiæ,
quem non capit immensitas.
O miracula, o pietas,
o prodigia, o caritas
Adoramus te,
O summa bonitas.
Festinemus, accedamus,
properemus et comedamus
cibum Paradisi.
Alleluia

Restez interdits, habitants des cieux,
gardez le silence, anges,
admirez le roi des rois, Jésus le très-haut,
établi sur terre,
et vénérez-le, éclatant dans les cieux.
Exulte, jubile, ô terre,
Réjouis-toi, sois heureuse, ô Église.
Le Dieu de gloire t'est donné
sous la forme concise d'un humble agneau
que même l'immensité ne peut englober.
Ô merveilles, ô piété,
ô prodiges, ô charité,
Nous t'adorons,
ô bonté suprême,
Dépêchons-nous, approchons-nous,
hâtons-nous et mangeons
le repas du Paradis.
Alleluia

Heavens, remain forbidden
angels, stay silent,
admire Jesus the Lord and His sovereignty,
felled on Earth, and venerate him, ringing out in the Heavens.
Exult, jubilant Earth,
Church, be joyful, rejoice.
Glory is given unto God in the concise form of a humble lamb, and the vastness can not contain him.
Oh miracles, oh piety, oh wonders, oh charity, we adore you, oh supreme Goodness.
Let's hurry up, let's get together, let's make hast, and let's eat Heaven's meal.
Hallelujah.

Magnificat Cantique de la B. Vierge Marie : Saint-Luc 1, 46-55

Magnificat anima mea Dominum,
Et exaltavit spiritus meus
in Deo salutari meo,
Quia respexit humilitatem
ancillæ sue.
Ecce enim ex hoc beatam me dicent
omnes generationes,
quia fecit mihi magna qui potens est,
et sanctum nomen ejus.
Et misericordia ejus
a progenie in progenies
timentibus eum.
Fecit potentiam in brachio suo,
dispersit superbos mente cordis sui.
Deposuit potentes de sede,
et exaltavit humiles.
Esurientes implevit bonis,
et divites dimisit inanis.
Suscepit Israël puerum suum,
recordatus misericordiæ sue.
Sicut locutus est ad patres nostros,
Abraham et semini ejus in sœcula.
Gloria Patri et Filio et Spiritui Sancto.
Sicut erat in principio,
et nunc, et semper,
et in sœcula sœculorum. Amen

Mon âme glorifie le Seigneur,
et mon esprit tressaille de joie
en Dieu, mon Sauveur,
Car il a jeté les yeux sur l'humble condition de sa servante.
Désormais toutes les nations me diront bienheureuse,
Le Tout-Puissant a fait pour moi de grandes choses,
et son nom est saint.
Et sa miséricorde s'étend
d'âge en âge
sur ceux qui le craignent.
Il a déployé la puissance de son bras,
il a dispersé ceux dont le cœur s'élevait en des pensées d'orgueil.
Il a déposé les potentiats de leur trône
et élevé les humbles.
Il a comblé les pauvres de biens,
et renvoyé les riches les mains vides.
Il a secouru Israël son serviteur,
se ressouvenant de sa miséricorde;
Comme il l'avait promis à nos pères,
à Abraham et à sa postérité pour jamais.
Gloire au Père, au Fils et au Saint-Esprit.
Comme il était au commencement,
maintenant et toujours,
et dans les siècles des siècles.
Ainsi soit-il.

*My soul doth magnify the Lord,
And my spirit hath rejoiced
In my God my Saviour.
For he hath regarded the low estate of his handmaiden. For behold, from henceforth all generations shall call me blessed,
For he that is mighty hath done to me great things. And holy is his name.
And his mercy is on them that fear him from generation to generation.
He hath shewed strength with his arm;
He hath scattered the proud
In the imagination of their hearts.
He hath scattered the proud
In the imagination of their hearts.
He hath filled the hungry with good things,
And the rich he hath sent empty away.
He hath holpen his servant Israel,
In remembrance of his mercy.
As spake to our forefathers, to Abraham,
And to his seed for ever.
Glory be to the Father, and the Son,
and the Holy Ghost.
As it was in the beginning, is now, and
ever shall be, world without end.
Amen.*

Brigitte Pelote, soprano

Après des études de chant auprès de Monique Moigneteau à Nantes, Brigitte Pelote se produit à partir de 1989 avec La Chapelle Royale sous la direction de Philippe Herreweghe. Depuis 1991, elle a rejoint William Christie et les Arts Florissants, avec lesquels elle participe à de nombreux concerts, enregistrements et productions scéniques : Messie de Händel, Grands Motets de Rameau, Mondonville, Campra... ou encore Médée de Charpentier, King Arthur de Purcell, Les Indes Galantes, Les Boréades de Rameau.

Elle chante également au sein d'autres ensembles tels que Arsys (Pierre Cao), l'ensemble Jacques Moderne (Joël Suhubiette), Akadémia (Françoise Lasserre). Avec les Talens Lyriques, dirigés par Christophe Rousset, elle a chanté et joué le rôle d'une bergère dans la Pastorale de Charpentier, mise en scène par Philippe Lénaël. Avec Olivier Opdebeeck, elle a joué le rôle de Juliet dans Le Petit Ramoneur de Britten, dans une mise en scène de Jean-Luc Moisson, et chanté en 2002 la Messe Pange Lingua de Josquin des Prés.

After completing her singing studies in Nantes with Monique Moigneteau, Brigitte Pelote has since 1989 sung with La Chapelle Royale under the direction of Philippe Herreweghe. Since 1991 she has been with William Christie and the Arts Florissants, with whom she has participated in numerous concerts, recordings and live productions including Handel's Messiah, Rameau's Grands Motets, pieces by Mondonville, Campra... and also Charpentier's Médée, Purcells King Arthur, and Rameau's Les Indes Galantes and Les Boréades.

She also sings with other ensembles such as Arsys (Pierre Calo), the Jacques Moderne Ensemble (Joël Suhubiette) and Akadémia (Françoise Lasserre). With the Talens Lyriques, lead by Christophe Rousset, she has sung and played the role of a shepherdess in Charpentier's La Pastorale, conducted by Philippe Lénaël. With Olivier Opdebeeck, she has played the role of Juliet in Britten's The Little Chimneysweep, in a production by Jean-Luc Moisson, and she sang in 2002 in La Messe Pange Lingua by Josquin des Prés.

Virginie Perrin, soprano

Pianiste de formation, Virginie Perrin s'initie au chant à la Schola Cantorum puis au Conservatoire de Paris 15^e. Dès 1991, elle rejoint l'Atelier Lyrique de Julia Sloman et participe à de nombreuses mises en scène d'extraits d'opéra : elle y tient les rôles de Bastienne, Suzanne, Pamina entre autres. Ses débuts dans l'oratorio datent de 1992 et elle collabore régulièrement depuis avec des ensembles tels les Cori Spezzati ou l'ensemble vocal de solistes de Philippe Caillard.

À partir de 1995, elle est engagée en solo dans des productions et des créations : elle interprète le Mirjam's Siegesgesang de Schubert, les Vêpres d'un Confesseur de Mozart, le Gloria de Vivaldi ou encore le rôle titre dans Rébecca de César Franck. En mars 1999, elle participe à la création des Leçons de Ténèbres du Mercredi Saint de Michel Bosc, pour soprano solo. Plus récemment, on l'a entendue dans le Stabat Mater et la Messe en sol de Schubert, sous la direction de Pierre Calmelet, le Gloria de Poulenc, l'Hymne de Mendelssohn, ou encore Gallia de Gounod.

A pianist by training, Virginie Perrin first sang at the Schola Cantorum and then at the Conservatoire de Paris 15^e. In 1991 she joined Julia Sloman's Atelier Lyrique and has been involved in numerous operatic productions; amongst other roles she has played Bastienne, Suzanne, and Pamina. Her debut in the field of oratorio was made in 1992, and she regularly collaborates with various ensembles such as Cori Spezzati and Philippe Caillard's Vocal Ensemble.

From 1995, she has taken on the role of soloist in various productions: she performed in Schubert's Mirjam's Siegesgesang, in Mozart's Vêpres d'un Confesseur, in Vivaldi's Gloria and also the title role in César Franck's Rebecca. In March 1999 she took the role of soprano soloist in the production of Michel Bosc's Leçons de Ténèbres du Mercredi Saint. More recently, she could be heard in Schubert's Stabat Mater and Messe en sol, under the direction of Pierre Clamelet, in Poulenc's Gloria, Mendelssohn's Hymne and also in Gounod's Gallia.

Vincent Darras, contre-ténor/counter-tenor

Prix Régional du Conservatoire de Lille, Vincent Darras a bénéficié de nombreuses expériences musicales au sein d'ensembles tels que les Arts Florissants, La Chapelle Royale, Le Poème Harmonique, l'ensemble Jacques Moderne, l'ensemble Akadémia, l'ensemble William Byrd, le Monteverdi Choir.

En qualité de soliste, il a enregistré, entre autres, Les Leçons de Ténèbres de Couperin avec René Jacobs, le motet Jesu, meine Freude, de Bach avec Philippe Herreweghe, la Messe Opus 1 de G. Legrenzi avec Olivier Opdebeeck, et se produit régulièrement en oratorio : Oratorio de Noël, Passion selon St Jean, Passion selon St Matthieu, Messe en Si de Bach, Dixit Dominus, Messie de Händel ; Nisi Dominus, Stabat Mater de Vivaldi ; Stabat Mater de Pergolèse ; les Chichester Palms de L. Bernstein.

A la scène, il s'est produit dans les opéras Orlando et Rodelinda de Händel sous la direction de Philippe Herreweghe, et a interprété le rôle titre dans Orfeo ed Eurydice de Glück.

En mars 2002, il a participé à une tournée et un enregistrement de la Passion selon St Matthieu de Georg Philipp Telemann avec le Chœur de Chambre de Namur et l'orchestre baroque Les Agrémens, sous la direction de Wieland Kuijken.

Prize-winner at the Conservatoire in Lille, Vincent Darras has been involved in a number of musical areas, including performing with such ensembles as Arts Florissants, La Chapelle Royale, Le Poème Harmonique, the Jacques Moderne Ensemble, Akadémia, the William Byrd Ensemble and the Monteverdi Choir.

As a soloist his recordings include Couperin's Les Leçons de Ténèbres with René Jacobs, the motet Jesu, Bach's Meine Freude with Philippe Herreweghe, and Legrenzi's Messe Opus 1 with Olivier Opdebeeck. He also regularly appears in oratorios including Bach's Messe Opus 1, Passion selon St Jean, Passion selon St Matthieu and Messe en Si; Handel's Dixit Dominus and Messie; Vivaldi's Nisi Dominus and Stabat Mater; Pergolèse's Stabat Mater and L. Bernstein's Chichester Palms.

On stage he has appeared in Handel's operas Orlando and Rodelinda conducted by Philippe Herreweghe, and has sung the title role in Glück's Orfeo ed Eurydice.

In March 2002, he toured with, and made a recording of, George Philippe Tillman's Passion selon St Matthieu with the Chœur de Chambre de Namur and the baroque orchestra Les Agrémens, conducted by Wieland Kuijken.

Hervé Lamy, ténor/tenor

Chantant dès 11 ans avec les Petits Chanteurs de Sainte-Croix de Neuilly, dont il assure toujours la formation auprès de François Polgár, Hervé Lamy travaille à partir de 1982 avec Philippe Herreweghe à la Chapelle Royale puis à l'ensemble Vocal Européen. Les principaux chefs "baroques" français font alors appel à lui et il collabore, ces dernières années, avec la Grande Ecurie, Akadémia, La Fenice, Jacques Moderne ou le Centre de Musique Baroque de Versailles, sans négliger la musique plus ancienne qu'il pratique avec les ensembles Gilles Binchois, A Sei Voci, La Capilla Principe de Viana ou encore le Chœur Grégorien de Paris.

S'il interprète volontiers tous les styles d'oratorio, ses récitals avec des accompagnateurs aussi différents que Noël Lee, Michel Kiener ou Olivier Vernet ne sont pas moins éclectiques, et il propose même, avec la pianiste Patricia Heidsieck, des programmes où la musique s'enrichit d'un contrepoint pictural ou poétique. Hervé Lamy doit par ailleurs à l'Arcal et à son metteur en scène Christian Gangneron des rôles tout aussi variés, de Vivaldi à Tippett, du Pauvre Matelot de Milhaud à l'Orfeo de Monteverdi.

Parmi ses projets en 2003 figurent les enregistrements de la Passion selon Saint Matthieu de Schütz, de Jephé et Jonas de Carissimi, de grands motets de Lully et des Vêpres de Charpentier.

Hervé Lamy sang from the age of 11 with the Petits Chanteurs de Sainte-Croix de Neuilly, where today, together with François Polgár, he helps with training. He worked from 1982 with Philippe Herreweghe at the Chapelle Royale, and then with the ensemble Vocal Européen. The leading players of the French baroque movement often call upon him to perform, and he has collaborated in recent years with the Grande Ecurie, Akadémia, La Fenice, Jacques Moderne and the Centre for Baroque Music at Versailles. He also often partakes in ancient music with the Gilles Binchois Ensemble, A Sei Voci, La Capilla Principe de Viana and also the Gregorian Choir in Paris.

He sings an eclectic range of oratorios, and has given recitals with such varied co-singers as Noël Lee, Michel Keiner and Olivier Vernet. He has even put together musical programmes, with the pianist Patricia Heidsieck, where the music is enriched through being played in combination with pictorial or poetic performances. Thanks to Arcal and its conductor, Christian Gangneron, Hervé Lamy has also performed varied roles, from Vivaldi to Tippet, from Milhaud's Pauvre Matelot to Monteverdi's Orfeo.

His projects for 2003 include recordings of Schütz's La Passion selon Saint Matthieu, of Carissimi's Jephé and Jonas, of Lully's motets and of Charpentier's Vespers.

Bertrand Bontoux, basse/bass

Titulaire d'un prix de chant du CNSM de Paris, Bertrand Bontoux obtient en 1992 le premier prix du concours international des "Maîtres du Chant Français", le prix "Darius Milhaud" et les prix "Gounod" et "Duparc" au concours du Triptyque en 1994. Il possède déjà une grande expérience de soliste d'oratorio : Requiem de Liszt, Verdi, Fauré, Mozart, Cimarosa...

Sur scène, il interprète en 1990 Arkel dans Pelléas et Mélisande de Debussy, et en 1991 Sarastro dans La Flûte Enchantée de Mozart ; puis Bartolo dans Les Noces de Figaro de Mozart, l'Arbre et le Fauteuil dans L'Enfant et les Sortilèges de Ravel sous la direction de Manuel Rosenthal. Il est l'Ombre de Samuel dans le David et Jonathas de Charpentier, dirigé par William Christie, avec lequel il participe à différentes productions des Arts Florissants.

Il complète la diversité de son répertoire par des récitals en France comme à l'étranger, notamment un récital de mélodies avec Serge Zapolsky et un récital Chabrier aux côtés de Jean-Christophe Benoît. Il participe également à de nombreuses productions du chœur de chambre Accentus dirigé par Laurence Equilbey.

En juillet 2000, il a interprété Antinoo dans Le Retour d'Ulysse dans sa patrie de Monteverdi, au Festival d'Aix-en-Provence, direction William Christie. Cet opéra a fait l'objet d'une grande tournée en 2002 : Lausanne, New York, Vienne, Londres Paris, Bordeaux et enfin Aix-en-Provence.

Holder of the singing prize of the CNSM of Paris, Bertrand Bontoux was awarded the first prize in 1992 at the international competition of the "Maîtres du Chant Français", the "Darius Milhaud" prize and the "Gounod" and "Duparc" prizes at the Triptyque competition in 1994. He has significant experience as an oratorio soloist : Liszt's Requiem, plus Verdi, Fauré, Mozart, Cimarosa and others.

On stage, in 1990 he played the role of Arkel in Debussy's Palléas et Mélisande, and in 1991 he played Sarastro in Mozart's Enchanted Flute. He has also played Bartolo in Mozart's Figaro's Wedding, and the Tree and the Armchair in Ravel's The Child and the Spells conducted by Manuel Rosenthal. In Charpentier's David et Jonathas, conducted by William Christie, he played Samuel's Shadow, and has collaborated with the same conductor in various productions of Arts Florissants.

The diversity of his repertoire is completed by his recitals in France and abroad, notably a recital of melodies with Serge Zapolsky and a Chabrier recital alongside Jean-Christophe Benoît. He has also participated in a number of Accentus chamber music productions conducted by Laurence Equilbey.

In July 2000 at the Festival of Aix-en-Provence, he played Antinoo in Monteverdi's Le Retour d'Ulysse dans sa patrie, conducted by William Christie. In 2002 this opera toured widely with stops in Lausanne, New York, Vienna, London, Paris, Bordeaux and finally Aix-en-Provence.

Cori Spezzati

Fondé en 1987 par Olivier Opdebeeck, **Cori Spezzati** est un ensemble comprenant 24 chanteurs. Le nom de l'ensemble - qui signifie « choeurs divisés » - fait allusion à la pratique du double choeur vénitien. C'est donc aux partitions inédites de la Cité des Doges que se consacre principalement le choeur, qui s'évade régulièrement des rives de la lagune pour aborder d'autres répertoires.

Chaque production fait l'objet de recherches musicologiques (partitions inédites, éditions révisées). Les œuvres sont replacées dans leur contexte liturgique ou poétique et certains projets bénéficient d'une scénographie originale.

Les **Cori Spezzati** ont enregistré plusieurs CD consacrés à Palestrina, Lassus, mais aussi Bizet, Auber et Meyerbeer (productions du Théâtre Impérial de Compiègne), et réalisé en juillet 2001, en l'Abbaye St Michel en Thiérache, le premier enregistrement discographique mondial de la Messe Opus 1 de Giovanni Legrenzi.

Les **Cori Spezzati** et l'*Ensemble Olivier Opdebeeck* ont participé à de nombreux festivals : Festival d'Art Sacré de Paris, du Périgord Noir, Autour de la voix d'Argenteuil, de la Nièvre, de Champeaux, de Saint Loup de Naud, des Grands crus de Bourgogne, d'Art Sacré de Montpellier, du Musée des Armées, du Centre Wallonie-Bruxelles, Jeux d'Orgues en Yvelines...

L'ensemble réalise ses activités avec le soutien du Conseil Général des Hauts-de-Seine et de la Direction régionale des affaires culturelles d'Ile-de-France - Ministère de la culture et de la communication. Cet enregistrement a également bénéficié de l'aide au projet accordée par l'ADIAM 92, et du soutien du Théâtre de Caen.

*Founded by Olivier Opdebeeck in 1987, **Cori Spezzati** is an ensemble made up of 24 singers. The name of the ensemble, which literally means "broken choirs", alludes to Venetian double chorral practices. It is thus mostly unpublished Venetian works that the choir devotes itself to, but it also regularly explores other repertoires.*

Each production is the result of thorough musical research (using unpublished scores and revised editions). The works are reset in their liturgical or poetic context, and some projects are given original staging.

Cori Spezzati have recorded several CDs dedicated to the work of Palestrina, Lassus, Bizet, Auber et Meyerbeer (productions of the Théâtre Impérial de Compiègne), and in July 2001, at the Abbaye St Michel in Thiérache, made the world's first recording of Giovanni Legrenzi's Messe Opus 1.

*Festivals in which **Cori Spezzati** and the Olivier Opdebeeck Ensemble have taken part include : Festival d'Art Sacré (Paris), Périgord Noir, Autour de la voix (Argenteuil), la Nièvre, Champeaux, Saint Loup de Naud, Grands crus de Bourgogne, Art Sacré de Montpellier, Musée des Armées, Centre Wallonie-Bruxelles, Jeux d'Orgues en Yvelines.*

The Ensemble is supported in its activities by the Conseil Général des Hauts de Seine and the Direction Régionale des Affaires Culturelles d'Ile de France – Ministère de la Culture et de la Communication. This recording has also been sponsored by ADIAM 92 and has benefited from the Caen Theater support.

Olivier Opdebeeck, direction

Chef d'orchestre et de choeur, Olivier Opdebeeck déploie ses activités artistiques et pédagogiques dans un domaine allant de la Renaissance à nos jours.

Aussi bien à l'église qu'au théâtre, il aborde une partition avec curiosité et passion. Il s'interroge sur le sens des œuvres, effectue un travail philologique sur les partitions, propose des programmes cohérents. Il aime associer la musique et d'autres arts.

Cet éclectisme s'est manifesté à de nombreuses reprises dans son parcours professionnel, qui croise le Centre d'Art Polyphonique de Paris, le Théâtre Ecole Florent, l'Ecole de l'Opéra de Paris, la Chorale Vittoria et la Maîtrise d'Argenteuil, les Petits Chanteurs à la Croix de Bois, l'Atelier Choral du Val d'Oise, le Chœur de Chambre de Namur et bien sûr Cori Spezzati et l'Ensemble Olivier Opdebeeck.

Il a dirigé des concerts au Japon, au Liban, en Tunisie, en Suisse, aux Pays-Bas, en Belgique et bien sûr en France où il a été invité par de nombreux Festivals et institutions musicales françaises.

En janvier 2003, il a été nommé Directeur de la Maîtrise de Caen.

The orchestral and choral conductor Olivier Opdebeeck works as an artist and pedagogue in music ranging from the Renaissance to the present day.

Whether in sacred music or works for the theatre, his approach to the score is always based on curiosity and passion. He tries to understand the meaning of the works, studies philology in relation to the scores, and offers coherent programmes. He loves to combine music with other arts.

His eclecticism is obvious in his professional career. He has worked with the Centre d'Art Polyphonique de Paris, the Théâtre Ecole Florent, the Ecole de l'Opéra de Paris, the Chorale Vittoria, the Maîtrise d'Argenteuil, the Petits Chanteurs à la Croix de Bois, the Atelier Choral du Val d'Oise, the Chœur de Chambre de Namur and of course the Cori Spezzati and the Olivier Opdebeeck Ensemble.

He has conducted concerts in Japan, Lebanon, Tunisia, Switzerland, The Netherlands, Belgium, and of course in France, where he has been invited to perform at many festivals and French musical institutions.

In January 2003 Olivier Opdebeeck was named Director of the Maîtrise de Caen.

L'Abbaye de Mondaye

Fondée en 1202 sur une colline sise à quelques kilomètres de Bayeux, en Normandie, l'abbaye Saint Martin de Mondaye a été entièrement reconstruite et ornée au XVIII^e siècle. Le chanoine Eustache Restout en fut l'architecte et le peintre entre 1706 et 1743. L'église abbatiale est remarquable par l'unité de son décor de style classique : un magnifique buffet d'orgue abritant l'orgue historique Parisot (1741, classé Monument Historique) et une Assomption de la Vierge témoignant de la splendeur du baroque français. L'association "Mondaye en Musiques" s'est donné l'objectif de promouvoir la vie musicale à l'abbaye et de faire connaître ce patrimoine.

Founded in 1202 on a hill a few kilometres from Bayeux in Normandy, the Abbey of Saint Martin de Mondaye was entirely reconstructed and refurbished in the eighteenth century. Between 1706 and 1743 its architect and painter was the Canon Eustache Restout. The abbey's church is remarkable for its harmony of decor in the classic style: a magnificent organ chest shielding the historic Parisot organ (from 1741 and classified as a Historic Monument) and an Assumption of the Blessed Virgin bear witness to the French baroque splendour. The "Mondaye en Musiques" Association was established in order to promote the abbey's musical life and to spread the word of its heritage.